

DDHT.11
15.12.1988

Madame du Deffand High Tech
Compte rendu de la réunion du 7.12.88

Présents : J. Adda, D. Alloin, M.O. Barbier-Bouvet, M.A. Bernardis, P. Bonnafé, J.P. Cousin, M. Crozon, P. Dauphin, M.S. Detoëuf, M. Froissart, J. Gaitan, J. Jumbou, D. Kayser, M. Lenoble, F. Lorenceau, J.P. Moroni, Ch. Nugue, Y. Roussel, D. Seglard, M. Thorel, F. Tournois, F. Tully.

Excusés : J.L. Basdevant, I. Bourrinet, J.C. Cassigneul, R. Chenu, B. Dodet, P. Grou, A. Houziaux, B. Jeannot, A.M. Pochat.

Depuis la première réunion de "Madame du Deffand High Tech" en avril dernier, le projet s'est affiné. Des groupes ont déjà travaillé.

Marie-Simone Detoëuf rappelle l'objectif : non pas une tentative de refaire pour le temps présent une encyclopédie des savoirs constitués, mais plutôt une quête de points de repères et de sens en raison de la prolifération et de la spécialisation des connaissances scientifiques, qui provoquent un bouleversement de nos valeurs, de nos certitudes, parfois des fondements même de l'existence humaine.

Perplexité, inquiétude traversent les différentes instances de régulation de notre société.

Cette quête de repères, scientifiques, philosophiques, éthiques, est dans l'air du temps : le citoyen ordinaire, chacun de nous, n'est-il pas confronté à la pluralité et à la divergence des prises de positions et des interprétations ?

Si l'objectif reste le même, la démarche proposée s'est modifiée par rapport au projet initial. On envisageait alors de prendre comme point de départ les savoirs scientifiques, interrogeant des spécialistes pour débusquer ce qui, dans leurs découvertes, était fondamental, établir des maillages entre les connaissances, puis des confrontations avec d'autres types de discours. Aujourd'hui, nous proposons, non plus une démarche descendante, de la connaissance "du haut" vers la base, mais ascendante : partir des interrogations de ceux qui s'y impliqueront, de leur curiosités ou inquiétudes - prenant comme hypothèse que notre quête personnelle de repères est celle d'un grand nombre de nos concitoyens.

1. Rapport sur les premiers travaux

1.1. Biologie

Un groupe de travail a commencé à se constituer. J.P. Cousin, extérieur à ce groupe, a été chargé de rédiger un document sur ses pistes de travail et ses intentions. Plusieurs éléments sont apparus :

- a. Souci de médiatiser des connaissances de biologie, en limitant le champ à la biologie humaine.
- b. Mise au point d'une grille de lecture établie à partir d'une analyse de l'ouvrage de J. Testard, L'Oeuf transparent.
- c. Souci de travailler sur les rapports de la biologie et de l'éthique.

Marcel Froissart précise que le champ d'investigation, à ce jour, concerne les progrès, les évolutions de la biologie humaine et ses impacts sur la société et ses valeurs.

1.2. Mécanique quantique et réalité*

Yves Roussel fait une synthèse du travail effectué pendant l'année. Ce sont les questions des non-scientifiques qui ont servi de fil directeur. Ceux-ci ont principalement travaillé par entretiens et interviews de physiciens.

Il apparaît qu'il ne s'agit pas d'enseigner la mécanique quantique : les non-scientifiques se sentent plutôt concernés par les conséquences de la révolution scientifique qu'elle a provoquée.

Trois axes de travail peuvent être dégagés :

- a. Recensement des quelques concepts de base de la mécanique quantique assimilables par des profanes.
- b. Relation entre la vision de la réalité des physiciens et celle du public non initié. Si l'on a parlé de révolution à propos de la mécanique quantique, c'est parce que les physiciens ont alors découvert que leur rapport à la réalité n'est pas neutre. Ils ne se contentaient plus de regarder la réalité comme un objet pour la comprendre. Ceci devrait-il, en conséquence, modifier la vision de la réalité des non-scientifiques ?
- c. Les connaissances apportées par la mécanique quantique transforment-elles notre rapport au divin ?

Si l'on se place dans le contexte d'une conceptualisation des rapports d'un individu au divin, la remise en question de la perception de la réalité devrait-elle changer le "visage" donné à Dieu ? (On rappelle qu'historiquement, la représentation d'un dieu horloger du monde à laquelle se réfère Voltaire est liée au déterminisme de la physique classique).

* L'expérience sur le thème "La Réalité, qu'est-ce que c'est", faite avec des scolaires de 6ème et 5ème au printemps 1988, a fait l'objet d'une publication dans TDC, Textes et Documents pour la Classe (CNDP).

2. Nouvelles intentions de travail

2.1. La vie, la mort ? Comment cohabitent sciences, éthiques, religions ?

Une étude de cas : le RU 486.

(Frédérique Lorenceau)

Récemment, la mise sur le marché du RU 486, dite "pilule abortive", a créé un événement médiatique, suscitant de nombreuses controverses : discours contradictoires des industriels, des autorités religieuses, des hommes politiques, des membres du Comité national consultatif d'éthique ...

Comment se situer, en tant que citoyen, et en tant que femme, face à ces discours et au conflit des autorités ? Comment se faire sa propre éthique face à ces problèmes de vie et de mort ?

2.2. Culture et société : représentations du monde et cohésion sociale (J. Adda et Jorge Gaitan)

Il semble important d'associer les sciences humaines à la quête de repères de Mme du Deffand. A partir d'une exploration, dans différentes cultures, de leur vision du monde et de la place qu'y occupe l'homme, deux pistes de travail sont possibles :

- a. Une première piste consisterait en une mise en perspective culturelle de la connaissance. Il s'agirait d'étudier le lien pouvant exister entre la façon dont des cultures ou religions se représentent le monde et la façon dont elles interrogent la nature.
- b. A partir du même point de départ, on pourrait s'interroger sur la façon dont les représentations de l'Univers agissent sur le degré de cohésion des sociétés et, plus précisément, sur la relation entre l'individu et la collectivité. Ceci suppose notamment une gestion de la violence latente dans tout groupe social : place du sacré, de la force, des rapports marchands.

2.2. Les origines : sciences, mythes, religions ?

(Marie-Simone Detoef)

Il est difficile aujourd'hui d'acquérir une vision du monde sans prendre en compte les données de la science. Comment celles-ci, à propos des origines, se comparent-elles, ou se confrontent-elles, aux mythes ? Quelles sont les limites du discours de la science ? Où commencent les dérapages de certains scientifiques ? Inversement, comment d'autres discours, en particulier celui des religions, coexistent-ils avec, ou intègrent-ils des connaissances scientifiques ?

Sur ce dernier point, une étude de langage est proposée, notamment sur la question des origines de l'homme.

A ce propos, Charles Nogue lance un questionnaire sur les langages codés, qu'ils soient juridiques, scientifiques ou religieux.

2.4. L'image de la science. (Danielle Alloin)

De manière encore informelle, sont proposés comme piste de travail les points suivants :

- Clarification de l'image de la science et des scientifiques,
- Analyse de la méthode scientifique,
- Pouvoir de la science.

3. Constitution de groupes de travail

A partir des intentions exprimées, quatre groupes de travail se forment, chacun confié à un coordonnateur provisoire :

- | | |
|-------------------------------------|---------------------|
| 3.1. Biologie et éthique | Marcel Froissart |
| 3.2. Mécanique quantique et réalité | Yves Roussel |
| 3.3. Représentations de l'Univers | Marie-Simone Detoef |
| 3.4. "Au nom de la science" | Danielle Alloin |

Tous les participants s'inscrivent dans un groupe, certains souhaitant prendre part à un deuxième. Il est donc prévu, au sein des groupes, une implication forte ou légère. Ceci permettra de n'enfermer personne dans une problématique prématurée.

4. Modalités de travail

Chaque groupe définira son propre fonctionnement, tenant compte des objectifs de Mme du Deffand et du mode de travail habituel du GLACS, à savoir une collaboration active entre spécialistes et non initiés (échanges directs, interviews, etc.).

La prochaine réunion aura lieu en mars 1989.

En mai ou juin 1989, un week-end réunira tous les groupes pour permettre de faire le point sur le travail effectué et envisager alors une production concrète à l'usage du grand public.